



La Grande Motte

La Nature



2 0 1 3

La Grande Motte bien plus grande que vous ne l'imaginez



Sommaire

A architecture unique, environnement exceptionnel	3
1. Une ville jardin.....	4
2. Un modèle de ville et de tourisme durables.....	6
Graines de mer	7
Les milieux naturels de notre littoral	8
1. Etangs lagunaires.....	9
2. Plages.....	10
3. Dignes.....	11
4. Bancs rocheux.....	12
5. Au large.....	13
Protection des plages et des dunes	14
1. Érosion.....	14
2. Visites guidées.....	15
3. Que laisse la mer sur son rivage ?.....	16
4. Animaux divers.....	16
5. Mollusques.....	17
Les enjeux naturalistes majeurs	18
1. Site Natura 2000 Posidonies de la côte palavasienne.....	18
2. La protection des tortues caouannes.....	19
3. A la rencontre des oiseaux et des dauphins.....	20
4. Herbiers marins.....	21
Les bons gestes	22
1. Pêcheurs, respectez les tailles légales de capture.....	22
2. Espèces les plus dangereuses de Méditerranée.....	24
Des labels pour se repérer	26
La boutique	27

A architecture unique, environnement exceptionnel

« Si j'étais Dieu, je me méfierais des architectes ! Ils sont les instruments subversifs du projet secret de l'espèce humaine : reconstruire le Paradis perdu ».

Jean Balladur (1924 - 2002)

Architecte en chef de la ville de La Grande Motte

« La Grande Motte présente un caractère exceptionnel parmi les stations touristiques du Littoral Languedoc Roussillon.

Les espaces verts, plantations, espaces minéralisés et mobilier, sont le résultat de nombreux efforts et compromis d'une équipe de concepteurs, constructeurs et gestionnaires qui travaillent depuis plus de 22 ans dans un esprit et une coordination toujours maintenus.

Ceci, grâce au caractère, à l'humanisme et à la force de conviction de Jean Balladur, l'architecte en chef.

Si, à La Grande Motte, autant de place à été octroyée aux espaces verts, c'est bien grâce à sa volonté et à cette conviction que dans une ville, la végétation joue un rôle important ».

Pierre PILLET

Le paysagiste de La Grande Motte



1 • Une ville jardin

Que seraient les pyramides de l'architecte visionnaire Jean Balladur sans leurs flots de verdure, leurs bosquets, leurs allées ombragées, leurs massifs odorants et ces majestueux pins parasols qui en font tout le charme ?

L'image particulière de La Grande Motte est née de la symbiose entre le bâti et le végétal. L'architecture, parfaitement identifiable, est enclavée dans une végétation omniprésente qui hiérarchise les espaces extérieurs et donne à la ville une cohérence globale.

En front de mer, les espaces verts équilibrent une architecture verticale très marquée qui émerge du sommet de la strate arborée.

Les quartiers plus pavillonnaires sont, eux, enchâssés dans une végétation qui semble avoir toujours existé, et son appropriation très nette par les habitants est un gage de sa réussite. La végétation présente assure une appréhension des espaces extérieurs à l'échelle du piéton.



Du rêve à la réalité

Dans les années 70, les plages du littoral héraultais sont désertes. Les salicornes et les oyats sont les seules plantes qui survivent dans les dunes érodées par les embruns salés. Les étangs de l'Or et du Ponant ne sont alors que de maigres pâturages destinés aux taureaux camarguais.

Pourtant, Jean Balladur et son paysagiste en chef, Pierre Pillet désirent recréer pour leur ville idéale, un jardin d'Eden verdoyant, une oasis dans ce monde minéral.

Ils ont alors imaginé une cité magique dans laquelle le végétal omniprésent s'enroule autour du béton dans une alliance singulière et foisonnante.

Disposant de budgets bien cadrés, c'est avec sagesse que l'architecte et le paysagiste ont pris le parti de n'utiliser que des plantes qui poussaient dans la région, habituées aux embruns et aux conditions de vie un peu rudes. Ce sont les essences méditerranéennes types, pins pignons et platanes, lavande, thym, laurier, romarin et pittosporum, tamaris et oliviers de Bohême...

Ces parcs et allées végétalisées ne sont pas muséales. De nouveaux massifs ont été réinstallés pour un fleurissement annuel par les responsables des espaces verts de la ville qui essaient d'introduire des vivaces méditerranéennes ...

Plus que jamais, La Grande Motte est un rêve de ville-jardin à découvrir et savourer.



Quelques chiffres

80 km
de sentiers pédestres

28 000 arbres
d'alignement et de parcs

70% de la ville en espaces naturels :
431,5 ha d'étangs et
176 ha de dunes et landes,
dont 140 ha sur le secteur
du Grand Travers qui sont la
propriété du Conservatoire
du Littoral

2. Un modèle de ville et de tourisme durables

Forte de ses précieux atouts, la ville de La Grande Motte mène une politique environnementale engagée et ambitieuse qui se traduit par de nombreuses actions structurantes.

La nouvelle station d'épuration mise en service le 15 février 2013 répond aux nouveaux objectifs de traitement mais au-delà de la mise aux normes réglementaires, c'est l'ensemble de sa conception qui a été pensé dans un souci d'optimisation environnementale.

Une technologie de pointe a été retenue autorisant une qualité de l'eau épurée telle qu'elle peut être réutilisée pour des usages urbains comme l'arrosage des espaces verts et du golf communal par exemple...

La bonne gestion des eaux n'est pas étrangère au fait que le Pavillon Bleu flotte sur la ville depuis 20 ans rendant également possible l'obtention du label « Port Propre ».

Toujours dans l'optique d'une politique consistant à préserver les ressources naturelles, les services municipaux participent à la **protection du cordon dunaire littoral** par la pose annuelle de ganivelles, à la gestion des terrains du Conservatoire du Littoral, aux comités de pilotage Natura 2000, au fleurisse-

ment des espaces publics récompensé par l'obtention de 3 fleurs....

Le projet **Graines de Mer** à l'échelle de la Méditerranée, « **Canopée Marine** » expérimentation de murs végétéaux pour créer de la biodiversité dans le port (lire page 7) et le Centre de réhabilitation des tortues caouannes (lire page 19) créés à la Grande Motte et cofinancés par la municipalité démontrent la volonté de la ville d'orienter de plus en plus son développement sur l'axe du patrimoine naturel et du tourisme durable.



Création d'une banque de graines pour la restauration des herbiers de Posidonies

Graines de mer/ Semer pour la Méditerranée

On estime que 30% des surfaces d'herbiers de posidonies ont disparu de Méditerranée dont 90% dans le Golfe du Lion et la baie d'Aigues-Mortes.

Les posidonies jouent un rôle écologique majeur, absorbant encore plus de carbone que les forêts.

Planter des herbiers de posidonies en Méditerranée est une expérience passionnante conduite à La Grande Motte par la start up SM² Solutions marines, avec le soutien de la municipalité.

La technique consiste à récupérer des graines de posidonies, les élever sur des tapis végétéaux puis les planter à un kilomètre au large, entre 6 et 12 mètres de profondeur.

Lancé en novembre 2012, le projet a avancé puisqu'on assiste aujourd'hui à la germination des graines collectées durant l'été 2012.

La mise à l'eau du dispositif est prévue en juillet 2013 pour accueillir les plantules entre la fin décembre 2013 et le premier trimestre 2014.

Cette expérimentation pourrait devenir pilote et faire école dans les pays du pourtour méditerranéen qui sont confrontés à cette même problématique.

Des murs végétéaux pour les pontons du port

Faire en sorte que le port soit producteur de biodiversité en fournissant abri et fourrage (algues cultivées et fixées sous les pontons) aux jeunes poissons. Tel est le nouvel enjeu que la ville a confié à la start up SM² Solutions Marines qui lance l'opération Canopée Marine.

Il consiste à réaliser des murs végétéaux portuaires pilotes qui seront immergés sous des pontons du port.

L'objectif est d'assurer un suivi scientifique en mesurant la survie, la croissance et l'augmentation de la biodiversité marine.

Des actions pédagogiques et éducatives en direction du grand public viendront compléter le dispositif qui a une portée internationale à l'échelle de la Méditerranée.

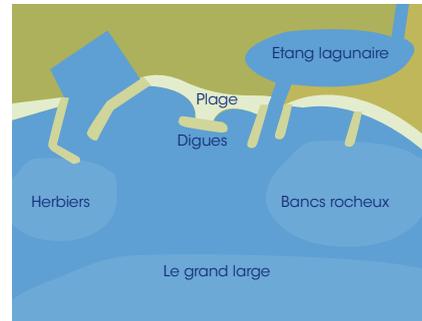


Les milieux naturels de notre littoral

Un enjeu pour notre avenir

Soleil et mer, vent et vagues...

Que vous soyez résident ou vacancier, la vie en bord de mer, c'est d'abord un contact avec la nature. Mais cette nature, ces milieux littoraux que vous fréquentez plus ou moins longtemps, **les connaissez-vous ?**



Usagers et usages

Le littoral est le lieu de rencontre d'innombrables activités humaines, professionnelles ou de loisirs. Où que vous soyez, gardez à l'esprit que les impacts qu'ont les divers types d'usages sur la nature s'additionnent, et pensez aux autres usagers avec qui vous partagez le même milieu naturel !



Légende

Promenade	Plage
Baignade	Sports nautiques à voile
Sports nautiques motorisés	Navigation à voile
Navigation à moteur	Plongée sous-marine
Pêche de plaisance	Pêche pro

1 • Etangs lagunaires : le mélange est une richesse



Les lagunes, encore appelées étangs dans la région, sont des lieux de transition entre terre et mer, entre eau douce et salée. Elles comptent parmi les milieux littoraux les plus caractéristiques du Golfe du Lion.

Les étangs lagunaires ont en général une forte productivité biologique, raison pour laquelle une pêche artisanale, respectueuse des équilibres de l'environnement, y persiste de nos jours. Ce sont aussi des milieux variables (salinité et température changent considérablement selon les saisons), qui abritent des espèces particulières : muges, anguilles, gobies, blennies paons ou poissons-aiguilles sont adaptés à cette variabilité. Ce sont enfin des milieux relativement clos, très sensibles aux impacts humains.



L'étang du Ponant est un lieu de rencontre de diverses activités humaines, professionnelles ou de loisirs.

La daurade



Poisson emblématique, la daurade effectue des migrations saisonnières entre la mer et les lagunes. Elle y est pêchée par les amateurs comme par les professionnels.

L'anguille



Capable de s'adapter à des salinités très variables, l'anguille est un hôte caractéristique des étangs lagunaires. Elle est par ailleurs fort appréciée dans la cuisine régionale.

2• Plages :

le sable, ce n'est pas le désert !



Sur le sable, on dirait qu'il n'y a rien ! Mais prenez le temps d'observer, et vous découvrirez une vie discrète, cachée... Certains animaux ont la couleur du sable, d'autres sont aplatis, d'autres encore s'enfouissent, et beaucoup combinent les trois stratégies !

Balayé par les vents, déposé ou repris par la mer, le sable bouge. Entre apports et pertes de sable, la plage est un lieu en équilibre dynamique. Les dunes, et la végétation qui la maintient, constituent un rempart contre les tempêtes et un facteur de stabilité de la plage : préservez-les !

En bord de plage, la mer dépose toutes sortes de débris. C'est ce que l'on appelle les laisses de mer. Elles donnent une image de ce qui se trouve sous la surface : coquillages, crustacés, végétaux, et trop souvent aussi des déchets...



Les fonds de sable littoraux ont un aspect ridé, dû au va-et-vient des vagues.

Le crabe vert



Bien qu'il ne soit pas un habitant exclusif du sable, le crabe vert est souvent rencontré au bord des plages. Observez comment il utilise ses 5 paires de pattes pour se déplacer, saisir... et se défendre !

La vive



Souvent enfoui dans le sable, ce poisson serait bien insignifiant s'il n'infligeait de douloureuses piqûres. Traitement d'urgence possible en été : poser la partie atteinte sur le sable brûlant.

3• Dignes :

support de biodiversité



Si les digues sont d'abord des ouvrages conçus pour protéger les ports ou « fixer » le sable des plages, elles fournissent aussi supports et abris aux organismes marins : un rôle positif pour la biodiversité.

Les enrochements sont des supports pour toutes sortes d'algues qui, à leur tour, procurent des cachettes aux poissons et une nourriture aux animaux végétariens, au premier rang desquels les oursins.

Des travaux scientifiques ont montré que les digues sont aussi appréciées par les jeunes poissons, dont plusieurs espèces d'importance commerciale : sars, daurades ou loups. Avec un simple masque, vous pouvez découvrir les innombrables poissonnets qui habitent cette véritable nurserie sous-marine.



Les enrochements des digues : des supports et abris pour la vie marine.

Le poulpe



Pas un os, 8 bras à ventouses, et un regard presque intelligent... Le poulpe est plus malin qu'il n'en a l'air, et on peut prendre encore plus de plaisir à l'observer qu'à le manger !

L'oursin



Il existe plusieurs espèces d'oursins, comestibles ou pas. Ces animaux végétariens broutent les algues en s'agrippant aux rochers avec des petits tubes à ventouses. Rappel : le ramassage des oursins est interdit de mai à septembre.

4• Bancs rocheux : stabilité dans un monde mouvant



Au milieu des vastes étendues de fonds meubles du Golfe du Lion, les secteurs rocheux sont des oasis de vie et de diversité. Leur principale qualité, c'est de ne pas bouger ! Insensibles aux courants, aux tempêtes, ils offrent support et abris à de nombreuses espèces marines.

La roche permet bien sûr l'accrochage de toutes sortes d'algues, mais pas seulement ! Des animaux fixés, comme les gorgones, les anémones coloniales dorées ou les éponges, prennent le relais dans les zones d'ombre ou en profondeur. Grâce à ces animaux fixés, souvent très colorés, grâce aussi aux poissons qui s'y concentrent, les fonds rocheux sont un terrain privilégié d'observation et de découverte pour ceux qui pratiquent la plongée. Une activité aujourd'hui accessible à tout un chacun : alors pourquoi ne pas tenter un baptême ?



Entre gorgones blanches et éponges oranges, une belle étoile de mer.

Les gorgones



Elles ont des allures d'arbustes en éventail, blancs, orange ou rouges, mais les gorgones sont des animaux. Chacune des petites « fleurs » qu'elles portent est en fait une bouche entourée de 8 tentacules.

Le chapon



Le chapon est la plus grosse des rascasses de nos côtes. Malgré des couleurs parfois vives, il est incroyablement camouflé. Attention de ne pas toucher ses épines venimeuses !

5• Au large : croisez les voyageurs au long cours



Loin d'être vide, le grand large est un milieu de vie, c'est même le plus vaste de la planète ! Mais pour y subsister, il faut s'adapter à cet espace en trois dimensions, sans cachettes. Transparence ou coloration argentée, vie en banc ou nage rapide sont autant de moyens d'y survivre.

Les organismes les plus nombreux restent souvent invisibles : ils constituent le plancton, ensemble des êtres vivants qui dérivent au gré des courants. Les méduses comptent parmi les rares animaux planctoniques visibles à l'œil nu.



La tortue caouanne



Venue du sud de la Méditerranée, cette tortue est parfois aperçue en surface en été. C'est une espèce protégée. Si vous rencontrez une tortue de mer en difficulté, avertissez le CESTMed : contact@cestmed.org

Le grand dauphin



Le grand dauphin est l'un des cétacés le plus rencontré dans le Golfe d'Aigues-Mortes. Il se reconnaît à son museau assez court, son aileron en faucille et sa grande taille. Tous les cétacés sont protégés en France. Pour en savoir plus, consultez le site du GECEM : www.gecem.org

Hippocampes et poissons aiguilles



> **Saviez-vous** que le Golfe d'Aigues-Mortes abrite des hippocampes ? Si vous voyez l'un de ces animaux méconnus (ou leurs cousins poissons-aiguilles), vos observations et photos intéressent les scientifiques : www.peaubleue.org



Protection des plages et des dunes

1 • Érosion

Près de 70 % des plages de la planète subissent une phase d'érosion qui représente une menace pour le littoral, le développement touristique et la pérennité des infrastructures... La ville de La Grande Motte n'échappe pas à la règle et ne ménage pas ses efforts pour lutter contre ce phénomène naturel et plurifactoriel.

Dès 1982, la ville de La Grande Motte s'est préoccupée de la protection et de l'avenir de ses plages en confiant des études techniques à des sociétés d'ingénierie spécialistes de l'hydraulique littorale.



Après plusieurs opérations de rechargement en sable sur les plages du centre et du quartier du Point Zéro, il s'est avéré nécessaire de renforcer, stabiliser et mettre en défense l'arrière-plage. C'est en effet à cet endroit que le sable va s'accumuler progressivement pour constituer le cordon dunaire littoral dont le rôle est indispensable à la préservation durable des plages.

En 1986 la ville met donc en place un programme de protection de ce cordon dunaire comprenant la plantation de végétaux adaptés à ce milieu ainsi que la pose de ganivelles (clôture formée par l'assemblage de lattes en châtaignier) selon un maillage régulier.

Pose de ganivelles

- **Disposé en limite et à l'intérieur des dunes**, le maillage des ganivelles constitue un obstacle physique qui piège les grains de sable entraînés par les vents et permet ainsi leur accumulation à l'arrière de la plage.
- **Les racines des plantations et des végétaux** spontanés stabilisent l'ensemble du stock sur une certaine profondeur.
- **Les ganivelles** périphériques empêchent l'accès du cordon aux piétons dont les piétinements répétés abîmeraient ce dispositif fragile.
- Au total, ce sont plus de **32 km de ganivelles** qui ont été posés sur 4,5 km de plages.
- Mais comme **la migration du sable vers ces dunes est très significative au fil des années**, il est encore nécessaire de poser de nouveaux réseaux, notamment en périphérie pour leur mise en défense.

2 • Visites guidées

L'Office de Tourisme propose différents itinéraires de visites pour faire connaissance avec les différents quartiers de la ville à qui l'architecte Jean Balladur a souhaité donner des personnalités et ambiances bien spécifiques.

► « Le Couchant, un jardin en bord de mer » :

dans le quartier du Couchant, comprendre une architecture toute en courbes et en rondeurs. Un complément incontournable à la visite du Levant.



► « La plage dans tous ses états » :

avant-gardiste dans bien des domaines, La Grande Motte comporte près de 70% d'espaces verts. Elle abrite des trésors de faune et de flore.



► « Le Ponant, rencontre du fleuve et de la mer » :

visite d'un quartier intime, laguno-marin, qui fleurit bon la Camargue.



 Visites proposées toute l'année, en période de vacances scolaires, selon programme disponible sur lagrandemotte.com - Durée approximative : 2h - Inscriptions : Office de Tourisme avec possibilité de s'inscrire jusqu'à la dernière minute - Tarif : 5 €, gratuit pour les moins de 16 ans.

Les enjeux naturalistes majeurs

L'histoire de Natura 2000 débute par deux constats simples, celui de l'érosion des milieux naturels et celui des risques pour la biodiversité, officiellement reconnus lors du sommet de la terre à Rio de Janeiro en 1992.

Natura 2000 est un réseau écologique européen de sites naturels ou semi-naturels identifiés pour leurs richesses environnementales. À l'origine composé de sites exclusivement terrestres, les compétences de cet acteur de la protection de l'environnement se sont récemment étendues en mer, afin de répondre aux exigences internationales de protection du milieu marin.

1 • Site Natura 2000 Posidonies de la côte palavasiennne

Entre La Grande Motte et Sète, dans la partie la plus septentrionale du Golfe du Lion, s'étend le site Natura 2000 en mer « Posidonies de la côte palavasiennne ».

Le site représente une vaste étendue marine plongeant jusqu'à 20 mètres de profondeur et couvrant une superficie de 10 830 hectares, allant de la commune de Frontignan à celle de La Grande Motte et s'étendant en mer jusqu'à 2 milles nautiques.

Ses espèces et habitats naturels marins

Outre l'**herbier de posidonie** qui constitue l'habitat prioritaire, le site Natura 2000 abrite une mosaïque d'habitats composés de substrats meubles et de substrats durs, ainsi que des espèces animales d'intérêt communautaire comme **le grand dauphin et la tortue caouanne**.



2 • La protection des tortues caouannes

Des actions pour la protection des tortues caouannes

Créé à l'initiative du Seaquarium en 2003 et hébergé dans ses locaux, le Centre d'Etudes et de Sauvegarde des Tortues Marines en Méditerranée constitue le principal centre de soins des tortues de mer sur le littoral français.

Ses missions consistent à protéger, conserver et réhabiliter dans leur milieu naturel des tortues marines en Méditerranée qui sont blessées, victimes d'un échouage ou d'une capture accidentelle dans les filets de pêche.

Le centre dispose d'un pôle scientifique de connaissance des tortues caouannes et met en place des

actions de sensibilisation auprès du grand public, des scolaires, des centres hospitaliers mais aussi des pêcheurs sur les menaces qui pèsent sur ces animaux et les mesures de protection existantes.

Dans le cadre de son action sur le tourisme durable, l'Office du Tourisme de La Grande Motte participe activement à la démarche de conservation des tortues marines caouanne conduite depuis 2007 par le CESTMED.



Bientôt un centre de réhabilitation à La Grande Motte :

Après avoir subi de longues périodes de soins au CESTMED, les tortues caouannes ont besoin d'une période de transition pour se réhabituer à leur milieu naturel (température, alimentation...). Le centre de soins ne dispose pas de moyens pour évaluer les capacités de réadaptation d'une tortue ayant subi de gros traumatismes (opération, perte de mobilité ou d'un membre, amputation...) avant de les relâcher.

La création d'un centre de réhabilitation était devenue une nécessité.

La ville de La Grande Motte a ainsi décidé de coopérer avec le Centre d'Etudes et de Sauvegarde des Tortues Marines en Méditerranée en mettant à disposition un tronçon de canal situé à l'intérieur de l'étang du Ponant où les tortues seront placées quelques semaines avant de les relâcher en pleine mer (entre mars et septembre).

Cette zone qui sera délimitée par deux filets de pêche représente un volume de 2400 mètres cubes,

une largeur de 20 à 30 mètres et une profondeur d'1m10 au mois de mars, période la plus basse. Sur toute la longueur du tronçon de nombreuses espèces recouvrent les rochers, comme des moules mais aussi des huîtres, palourdes, ou encore des algues dans lesquelles vivent des crevettes et mysis (larves de crustacés). Cette faune, présente en grande quantité, permettra de fournir une alimentation riche et variée aux tortues caouannes.

Pour éviter toute intrusion et protéger les « caretta caretta », le centre sera clôturé côtés les plus longs avec des ganivelles en bois disposées de part et d'autre de la berge. Une signalétique adaptée sera placée le long du bassin pour informer le public.

Visites guidées du centre de réhabilitation à partir du printemps 2014.

3• A la rencontre des oiseaux et des dauphins

Au départ de la Grande Motte « **Découverte du Vivant** » propose de prendre le large (jusqu'à 20 milles nautiques) pendant une demi-journée ou une journée afin de partir à la découverte des oiseaux de mer séjournant dans le golfe d'Aigues-Mortes et en Petite Camargue.

Au cours de cette excursion vous aurez de bonnes chances de croiser le sillage d'autres prédateurs du large : grand dauphin, dauphin bleu et blanc, requin pèlerin, thons...

Une équipe d'ornithologues et de photographes animaliers professionnels vous accompagneront dans la découverte de cette avifaune.

Une fois le poisson lancé en guide d'appât, plusieurs centaines d'oiseaux rejoignent rapidement le sillage du navire et sont facilement observables et photographiables à quelques mètres !



POUR PLUS D'INFORMATIONS :

<http://www.decouverteduvivant.fr>

Inscription obligatoire au 06 10 57 17 11

ou par courriel : troger@decouverteduvivant.fr



4• Herbiers marins

Herbier de posidonies : le poumon vert de La Grande Bleue

En Méditerranée, les prairies sous-marines de posidonies jouent un rôle écologique considérable. Leur photosynthèse contribue à l'oxygénation du milieu marin, leurs feuilles et rhizomes abritent toutes sortes de végétaux et animaux, et constituent une nursery pour nombre d'espèces marines

Le feuillage rubané des posidonies atténue la force des vagues et participe ainsi à la protection des plages. Les feuilles mortes qui s'accumulent à l'automne sur certaines plages atténuent aussi l'impact des tempêtes.

Mais l'herbier de posidonies est aussi un milieu fragile, sensible aux impacts humains comme l'ancrage des bateaux (choisissez de jeter l'ancre sur fond de sable) ! ou les gros aménagements littoraux qui perturbent les courants et schémas de sédimentation. C'est pourquoi l'espèce est officiellement protégée en France.



La posidonie



La grande nacre



La posidonie n'est pas une algue mais une herbe marine : comme ses cousines terrestres, elle possède des feuilles à nervures et des racines et elle fleurit fort discrètement.

Espèce protégée au niveau national, la grande nacre est une sorte de moule géante (jusqu'à 1 m) qui vit fichée dans le sable. Elle est rare dans la région, raison de plus pour la préserver !



Les bons gestes de tous les usagers de la plage et de la mer

En étroite collaboration avec la brigade spécialisée « police de l'environnement » créée au sein de la Police Municipale, un animateur est chargé d'aller à la rencontre des vacanciers pour leur communiquer tous les renseignements nécessaires pour que « vacances » riment avec « respect de l'environnement ». En effet, les pratiques de loisirs estivales exercent une pression considérable sur les milieux naturels remarquables. Son rôle est aussi déterminant auprès des pêcheurs occasionnels ou des habitués. Ce médiateur se rend sur les « spots » de pêche pour donner les informations techniques visant à faire respecter la reproduction des poissons : digues, plages, pontons, étangs...

1 • Pêcheurs, respectez les tailles légales de capture

22



Pageot commun
(Pagellus erythrinus)
TM : 15 cm



Blennie paon
(Salaria pavo)
TM : 10 cm



Poulpe
Octopus vulgaris
Poids de 500g minimum



Calmar
Loligo spp.
TM : 20 cm



Rascasse brune
(Scorpaena porcus)
TM : 30 cm



Labre vert
Labrus viridis
TM : 20 cm



Marbré
Lithognathus mormyrus
TM : 20 cm



Sar commun
Diplodus sargus
TM : 23 cm



Mulet doré
Liza aurata
TM : 20 cm



Maquereau espagnol
Scomber japonicus
TM : 18 cm



Daurade
Sparus aurata
TM : 23 cm



Maquereau commun
Scomber scombrus
TM : 18 cm



Plie
Pleuronectea platessa
TM : 25 cm



Crénilabre tanche
Symphodus tinca
TM : 16 cm



Rouget barbet de roche
Mullus surmuletus
TM : 15 cm



Mulet à grosse tête
Mugil cephalus
TM : 30 cm



Bar ou Loup
Dicentrarchus labrax
TM : 30 cm



Bonite à dos rayé
Sarda sarda
TM : 70 cm



Thon rouge
Thunnus thynnus
TM : 115 cm ou 30 kg

23



2. Espèces les plus dangereuses de Méditerranée



Le bidon en plastique

Provenance : plages, digues, rivières
 Danger : ingéré par les grands animaux, il provoque des occlusions graves.
 Durée de vie moyenne : de 400 à 600 ans.



La bouteille en plastique

Provenance : plages, bateau, rivières, milieu urbains.
 Danger : elle endommage gravement la faune et la flore marines par la libération de microparticules.
 Durée de vie moyenne : de 300 à 500 ans.



Les mégots de cigarette

Provenance : plages, rivières, milieu urbain, digues et port.
 Dangers : ils provoquent des problèmes de digestion et d'empoisonnements aux animaux qui les avalent. Les résidus toxiques qu'ils contiennent sont stockés dans la chair des poissons.
 Durée de vie moyenne : 10 ans.



La pile

Provenance : rivières, bateaux, milieu urbain, pêcheurs.
 Dangers : les particules qu'elle dégage sont extrêmement toxiques. Elle empoisonne toute la chaîne alimentaire.
 Durée de vie moyenne : plusieurs milliers d'années.



L'emballage Tetrapak

Provenance : plages, milieu urbain, rivières, digues.
 Danger : il provoque un effet abrasif sur les fonds marins, herbiers et biotopes.
 Durée de vie moyenne : de 20 à 50 ans.



La capsule métallique

Provenance : milieu urbain, plages, bateaux.
 Danger : provoque des blessures internes fatales aux animaux qui l'ingèrent.
 Durée de vie moyenne : 300 ans.



Les préservatifs

Provenance : toilettes et milieu urbain.
 Dangers : ils provoquent des troubles digestifs et l'asphyxie des animaux qui les avalent.
 Durée de vie moyenne : 30 ans.



Le papier aluminium

Provenance : plages, milieu urbain, rivières et digues.
 Danger : il se colle à certains organismes et les empêche de s'alimenter. Il se décompose en micro-particules toxiques.



La canette

Provenance : milieu urbain, digues, plages.
 Danger : elle provoque des coupures et des blessures à la faune marine et aux baigneurs.
 Durée de vie moyenne : de 200 à 500 ans.



Le sac en papier

Provenance : plages et bateaux.
 Danger : il entraîne de graves problèmes de digestion chez les animaux marins.
 Durée de vie moyenne : 4 semaines.



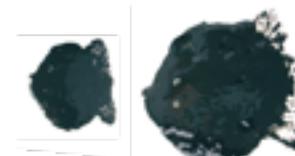
La serviette hygiénique

Provenance : toilettes, plages, milieu urbain, bateaux.
 Danger : elle provoque de graves troubles digestifs aux animaux qui l'ingèrent.
 Durée de vie moyenne : 25 ans.



Le sac en plastique

Provenance : milieu urbain, berges des étangs, digues, plages et bateaux.
 Danger : il intoxique les animaux qui l'ingèrent et provoque leur asphyxie. Les tortues, les dauphins et requins sont les plus touchés. Les micro-particules qu'il libère en se décomposant empoisonnent le milieu marin à grande échelle.
 Durée de vie moyenne : de 20 à 30 ans.



L'essence et l'huile moteur

Provenance : bateaux, ports, zones techniques.
 Danger : leur haute toxicité détruit tous les habitats et les organismes marins qui entrent en contact avec elles. Toutes la chaîne alimentaire est contaminée.
 Durée de vie moyenne : variable en fonction de la quantité déversée.



L'emballage alimentaire

Provenance : plages, milieu urbain, rivières et digues.
 Dangers : il cause des dommages importants à la faune et à la flore par ingestion. Agrégé par les courants marins, il constitue de véritables décharges flottantes.



Le couvercle en aluminium

Provenance : plages et bateaux.
 Danger : effet abrasif sur les herbiers et les frayères des fonds marins. Il détruit les pontes.
 Durée de vie moyenne : 10 ans.



Le tesson de bouteille

Provenance : milieu urbain, plages, bateaux, berges des rivières et des étangs.
 Danger : il provoque des coupures et des blessures à la faune marine et aux baigneurs.

Des labels pour se repérer

Pavillon Bleu pour la commune et le Port



Depuis 1994, La Grande Motte détient le label « Pavillon Bleu d'Europe », qui valorise chaque année les communes et les ports de plaisance, qui mènent de façon permanente une politique de recherche et d'application durable en faveur d'un environnement de qualité.

Dans le cadre de ce label, la ville organise régulièrement des actions de sensibilisation à l'environnement. A l'image de la journée « Port Propre » organisée en collaboration avec les associations nautiques du port.

Port Propre



La Grande Motte est également labellisée « Port Propre » pour l'aménagement et la qualité de sa zone portuaire. Pompage des eaux usées, tri sélectif ou encore conteneurs d'huiles usagées sont autant d'initiatives qui ont été récompensées. Le label « Port Propre » s'applique à la gestion des déchets et des effluents générés par les ports de plaisance.

Ville fleurie



Souvent citée comme la station la plus verte d'Europe, La Grande Motte dispose d'un patrimoine paysager et naturel exceptionnel qui représente près de trois quarts de sa superficie. L'accompagnement des équipements, voiries et autres espaces publics par des haies et massifs marque le paysage de La Grande Motte.

La Grande Motte a été labellisée « 3 fleurs » par Villes et Villages Fleuris, qui récompense les efforts de la commune sur le patrimoine paysager et végétal, mais aussi son engagement dans des actions de développement durable.

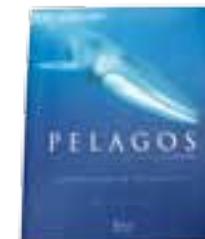
En obtenant une 3ème Fleur au Label Villes et Villages Fleuris, La Grande Motte a été récompensée pour toute sa politique menée en faveur de la préservation de l'environnement, et du développement durable.

Pour compléter votre découverte de La Grande Motte...

A la boutique de l'Office de Tourisme 55 rue du Port...

Livres et guide

- « Pélagos »
Photos : Frédéric LARREY et Thomas ROGER.
Texte : Jean-Michel BOMPAR
Edition Regard du Vivant – juin 2013
- Carnet de coloriage
Création et conception :
Artiste en herbe - Françoise Oppermann



Affiches et cartes postales



Jeux de cartes et peluches



...Et chez les libraires de La Grande Motte

De nombreux ouvrages sur l'histoire de La Grande Motte, sur la Camargue, sur le Nautisme...



La Boutique
de l'Office de Tourisme
55 rue du port



OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS

Service Accueil Information

55 Rue du Port

Tél.: +33 (0)4 67 56 42 00 - Fax: +33 (0)4 67 29 91 42

infos@lagrandemotte-tourisme.com

Ouverture

Tous les jours

Juillet & Août : 9h/21h

Octobre à Mars : 9h30/12h - 14h/18h

Avril, Mai, Juin et Septembre : 9h30/12h30 - 14h/18h30

Espace Couchant

Ouvert tous les jours

Juillet & Août : 10h/13h - 16h/19h

Police environnementale

04 67 12 22 22

lagrandemotte.com

 www.facebook.com/jmlagrandemotte

Document réalisé à l'initiative de l'Office de Tourisme de La Grande Motte

Partenaires scientifiques : SM² Solutions Marines, Seaquarium le Grau-du-Roi, Patrick Louisy,

Découverte du Vivant.



OFFICE DE TOURISME DE LA GRANDE MOTTE

Cette marque prouve la conformité à la norme NF X 50-730 et aux règles de certification NF 237. Elle garantit que les activités d'accueil, d'information, de promotion/communication, d'évaluation et l'amélioration de la qualité de service sont contrôlés régulièrement par AFNOR Certification – 1

1, rue Francis de Préssensé – 93571 LA PLAINE SAINT DENIS Cedex – France – www.marque-nf.com